

Maria Borgus

« ...Ut ad domum ascenderet, petiturus a conventu domus ejusdem veniam de injuriis et dampnis multisque sibi intulerant et homines sui (...) ipse autem hanc nostram sententiam humiliter recepit, seque culpabilem clamans coram priore genua flexit (...) postea eciam ad conventum accedens, coram eis genua flexit »

« Le faisant monter à la chartreuse, afin d'y solliciter réparation pour les injures et les préjudices répétés commis par lui et ses hommes (...) lui-même reçut notre sentence avec humilité et, se proclamant coupable devant le prieur, fléchit le genou (...) puis, montant encore au monastère, il fléchit le genou devant l'ensemble du chapitre. »

(De Conventum, VII, 8)

Vous êtes Maria Borgus, fille du célèbre architecte Alonzo Borgus, auteur du musée de l'art moderne de Sienne. Votre père aurait voulu un fils, mais il dut se contenter de vous. Mais l'amertume et la déception se lisaient encore dans ses yeux, lorsque vous lui avez dit que vous souhaitiez devenir architecte.

Vos études furent rudes, bien que vous soyez passionnée, et totalement motivée. Mais l'architecture est un monde d'hommes, et vous deviez batailler toujours plus ferme, afin de ne pas être évincée. C'est simple, vous êtes devenue la meilleure de votre volée, et probablement la meilleure de l'université de Barcelone. Mais les luttes incessantes contre le machisme ambiant vous ont définitivement marquées, et vous vouez une haine contre tous ces bâtiments créés par l'Homme, pour sa propre gloire, et qui toujours amenuisent la parole des femmes.

L'exemple typique, pour vous, fervente croyante, est la cathédrale. Superbe architecturalement, elle se dresse néanmoins dans le ciel, arborant sa puissance phallique et imposant au monde l'hégémonie de l'homme à travers celle de Dieu.

Vous avez donc créé, puis construit, il y a de cela quelques années, une cathédrale sphérique, gigantesque, qui a défrayé la chronique, et vous a attiré beaucoup de haine, de la part de nombreux conservateurs de l'église, ainsi que de multiples personnes qui ne voyaient en votre œuvre que le féminisme, et non la gloire de Dieu.

Vous avez dû répliquer à des attaques écrites et verbales en quantité, vous êtes même passée à la télévision au cours d'une émission, où un prêtre failli faire une attaque cardiaque lorsque vous avez fait l'amalgame entre un clocher et l'attribut le plus cher de l'homme.

Quoi qu'il en soit, vous êtes aujourd'hui chérie des mouvements féministes, haïe des hommes d'église, et très discutée pendant les séminaires d'architecture.

Vous êtes aujourd'hui, toutefois, sur un nouveau projet. Recréer, à partir d'un ancien monastère, un monastère moderne où l'on célébrera Dieu à travers la femme. Vous entrevoyez déjà la configuration intérieure, les chœurs de femmes et même la prêtresse, car il n'y a pas de raisons qu'une femme ne puisse officier à la messe, comme les hommes !

Le monastère est ancien, sa construction datant du 11^e siècle. D'abord utilisé par des moines et des convers, ce sont essentiellement des paysans qui y venaient, pour faire moudre leur grain au moulin.

La situation changea au cours du 12^e, lorsqu'un Ordre particulier y fut installé, l'Ordre des Frères de l'Aube. Fréquentant beaucoup l'inquisition, il « purifièrent » la région au bûcher et au feu de joie. On ne compte plus les hérétiques et autres sorcières qui y périrent, mais il semble que le même sort attendait le monastère, qui flamba en 1503, ne laissant que de très rares survivants.

Vous avez donc débuté vos recherches, et après avoir fouillé maintes bibliothèques poussiéreuses, avez amassé un grand nombre de plans divers.

Toutefois, des notes dans certains manuscrits attirèrent votre attention vers un certain monastère, dont il fut réputé qu'on y brûla grand nombre de soi-disantes sorcières, pour hérésie. De plus, les plans que vous en trouvèrent laissaient présager un monument d'une grande beauté, construit sur un étang asséché et traversé par une petite rivière. La symétrie brisée, l'équilibre des structures vous ont immédiatement plus, et l'histoire même du monastère, avec ces femmes martyrs, vous emplissait déjà d'une force à toute épreuve.

Hormis peut-être la plus grande. Le monastère avait été détruit dans un incendie, et sa localisation perdue.

Déçue, mais non vaincue, l'espoir naquit à nouveau en vous lorsque vous avez entendu parler du professeur Lévy, un fameux historien, qui cherchait effectivement des traces du monastère. Vous l'avez rencontré, et lui avez donné une copie des plans et autres que vous aviez pu amasser jusque là.

Vous n'avez ensuite plus eu de nouvelles, jusqu'au retour de son collègue, Gardner, que vous avez pu observer à la télévision délirant et prononçant des phrases incohérentes. Lévy était de toute évidence mort foudroyé, mais le monastère était retrouvé, et vous alliez naturellement vous y rendre, avec la seconde expédition.

Vous comptez bien prendre un maximum de notes, de croquis, afin de pouvoir créer, ce qui sera la cathédrale du 21^e siècle.

Vous possédez : des plans du monastère, divers et anciens.